

9.5. Une formation ciblée, un emploi décroché – ces métiers porteurs d’emplois

On retrouve pratiquement les mêmes depuis vingt ans!", note d'emblée Geert Vaerenberg, directeur d'Experis Belux (ManpowerGroup) à propos du top 10 des métiers en pénurie repris par le spécialiste RH (voir infographie). Si certains sortent du top 10, c'est pour y revenir très vite. Il s'agit de métiers dans lesquels les jeunes qui s'y lancent sont quasi sûrs de décrocher un emploi. "Plusieurs éléments expliquent ces pénuries. Il y a notamment une inadéquation entre l'offre et la demande. On voit, par exemple, trop peu d'ingénieurs qui sortent des écoles par rapport aux besoins des entreprises. La demande est parfois très importante alors que certains métiers ne sont pas considérés comme attractifs, pour les horaires difficiles par exemple si l'on pense aux infirmières." Reste à attirer plus de jeunes dans ces filières...

Autre constat: il existe un déficit qualitatif. "Les compétences des candidats à un poste ne correspondent pas nécessairement aux compétences recherchées par l'employeur. En IT notamment, cela évolue tellement vite que certaines compétences n'existaient même pas il y a quelques années."

Former des talents

Pour faire face à cette pénurie, les entreprises ont plusieurs solutions. "Si elles ne trouvent pas les talents, elles les forment. On voit la différence entre les entreprises qui voient à long terme et décident de former les jeunes et celles qui cherchent quelqu'un de directement opérationnel", note Geert Vaerenberg, qui constate encore que pour les trouver, certaines entreprises se tournent vers l'étranger. "Même en France, il y a des formations qui n'existent pas en Belgique", poursuit le spécialiste qui note une certaine évolution: "Il y a cinq ans, on trouvait pas mal d'informaticiens en Pologne ou en Roumanie. Mais aujourd'hui ils ont du boulot dans leur pays, avec des salaires qui ont aussi évolué. Certains flux de migration sont à l'arrêt alors qu'ils étaient fréquents il y a quelques années".

Que dire alors aux jeunes qui entament leurs études supérieures? Si toute filière bien sûr, peut mener à l'emploi, certaines sont plus porteuses que d'autres. "Mais ce ne sont pas forcément les études qui définissent le métier que l'on fera plus tard. On peut aussi faire un changement de carrière. Parmi nos consultants, par exemple, nous avons des psychologues et des chimistes. Je suis moi-même chimiste de formation et je suis rentré chez Experis comme directeur informatique et marketing pour être à la vente aujourd'hui", raconte Geert Vaerenberg qui donne quelques conseils aux jeunes qui se lancent dans les études.

"Il faut choisir un métier et des études qu'on aime, et aller au fond des choses, s'y investir. Il faut aussi se rendre compte que le diplôme, ce n'est pas le terminus. Bien au contraire, ce n'est que le début. Il faut apprendre toute sa vie. C'est d'autant plus important que les cycles d'innovation sont de plus en plus courts. Les entreprises cherchent bien sûr des gens qui ont des compétences et des connaissances, mais aussi la capacité à évoluer, à s'adapter aux changements. Les 'soft skills' sont aujourd'hui très importantes. Et puis, il faut avoir de la patience... On ne devient pas directeur après un stage..."

Top 10 des métiers en pénurie en Belgique

2006 (*)	2011	2015
1. Technicien	1. Technicien (maintenance, production, ...)	1. Ouvrier qualifié
2. Chauffeur	2. Ouvrier qualifié (soudeur, électricien, maçon...)	2. Commercial
3. Electricien	3. Ouvrier non qualifié	3. Technicien (maintenance, production,...)
4. Opérateur de production	4. Chauffeur	4. Comptable et profils financiers
5. Représentant des ventes	5. Infirmière	5. Chauffeur
6. Horeca	6. Secrétaire, assistant(e) de direction, personnel administratif	6. Profils IT
7. Cuisinier	7. Profils IT	7. Secrétaire, assistant(e) de direction, personnel administratif
8. Comptable et profils financiers	8. Cuisinier	8. Ingénieur
9. Infirmière	9. Comptable et profils financiers	9. Project manager
10. Secrétaire, assistant(e) de direction, personnel administratif	10. Management, direction	10. Ouvrier non qualifié
(*) 2006 première étude réalisée par Manpower		

(Source : ManpowerGroup)

59 MÉTIERS EN PÉNURIE : La dernière liste du Forem des métiers en pénurie en relève 59. On y retrouve notamment les métiers d'architecte, boulanger, carreleur, infirmier, opticien soudeur...

Et l'alternance ?

Une autre voie. "L'alternance reste le chemin privilégié pour accéder à ces métiers en pénurie", selon l'UCM, qui "reste convaincue et continue de porter cette formation d'excellence comme l'une des solutions fiables à la pénurie de main-d'œuvre. Il est primordial que le monde de l'enseignement et de la formation réponde aux besoins et aux exigences des chefs d'entreprise, notamment en orientant les jeunes et les demandeurs- d'emploi vers des métiers porteurs et en les formant sur des outils performants et actuels".

Même vision positive de l'alternance du côté de la Confédération Construction qui précise: "Nous sommes convaincus que cette collaboration entre le centre de formation/l'école et l'entreprise procure des chances supplémentaires d'accéder à un emploi stable pour le jeune".

(Éclairage Solange Berger)

Source : La Libre Belgique – mardi 30 août 2016